

L'art comme créateur de lien et facteur de valorisation

Faire entrer les événements culturels en établissements de santé pour personnes dépendantes

Les personnes âgées accueillies en maison de retraite médicalisée et les patients des cliniques psychiatriques souffrent le plus souvent de solitude et ont l'impression de ne plus avoir de lien ni de contact avec la vie extérieure. C'est pourquoi la direction générale de Korian, en partenariat avec l'association Alba, a décidé d'être partenaire d'un projet de grande envergure.

Du 8 au 20 décembre 2009, 25 panneaux photographiques de 1.5x1.5m reproduisant les fresques de Giotto, peintre italien du XIVe siècle, illustrant les grandes étapes de la vie de Saint François d'Assise ont été exposés dans la salle de vie de la maison de retraite médicalisée « Korian Les Amarantes » à Tours (37). La même exposition s'est tenue dans le hall de la clinique psychiatrique « Korian Vontes » à Esvres sur Indre (37).

Alba est une association d'intérêt général qui organise des actions culturelles en France et à l'étranger. Spécialisée dans l'organisation d'expositions et d'événements culturels présentés dans des lieux clos tels que les établissements pénitentiaires, hôpitaux, maisons de retraite, Alba souhaite, par ces initiatives, donner l'occasion au plus grand nombre de rester en contact avec la culture ou d'y accéder.

Ce désir entre en totale adéquation avec la volonté de Korian de faire pénétrer la culture au sein de ses établissements afin que ses patients et résidents puissent en bénéficier et recréer un lien social avec leur environnement. Véritable outil thérapeutique, l'art est souvent utilisé par Korian pour permettre aux patients et résidents de s'exprimer et de réveiller chez eux des émotions parfois refoulées ou oubliées. Par ailleurs, cette démarche rentre aussi en adéquation avec les recherches que fait actuellement le groupe sur les approches thérapeutiques non médicamenteuses.

Retour d'expérience à l'EHPAD « Korian Les Amarantes »

Le premier constat de Marie-Claude Goussin, animatrice culturelle de Korian-Les Amarantes à la mise en place de l'exposition est que *«Tous ont été agréablement surpris. Cette exposition a cassé leur quotidien, leur routine.»* Pour les personnes sans trouble cognitif, des visites commentées et détaillées ont été organisées. *«C'était l'occasion d'échanger avec eux sur l'histoire, la géographie, les religions et aussi sur leurs parcours de vie en partant de l'exemple de celui de Saint François »* explique l'animatrice. Les mots qui reviennent alors dans la bouche des résidents comme Simone Blanchard, 90 ans, ou Jean Ygaunin, 94 ans sont *«grand bonheur»*, *«richesse culturelle »* et surtout *«ouverture sur l'extérieur»*. L'art sert ici de fenêtre sur le monde et d'outil relationnel pour ces résidents. Ils échangent, partagent et par là entretiennent des interactions sociales.

Pour les résidents atteints de troubles cognitifs, des visites individuelles ont été organisées. Chaque résident était accompagné de l'animatrice ou de Jérémie Ilharragory-Devaux, psychologue de l'établissement. *«Nous les confrontions à l'art plus pour le côté sensoriel. Nous guettions leur réaction, sourire, geste, parole, face aux couleurs, aux détails d'un tableau ou à un sentiment qui les envahissait,»* explique - t'il. L'exposition est alors un médium complémentaire aux ateliers sensoriels animés dans l'établissement ; la dimension événementielle en plus. Par ailleurs, *«le grand format et l'œuvre atypique les ont impressionné et cela a exacerbé leurs sensations. Cela a permis d'ailleurs aux personnes atteintes de déficit visuelle d'en profiter également,»* ajoute - t'il.

Retour d'expérience à la clinique psychiatrique « Korian Vontes »

A Vontes, ce projet a été intégré à différents niveaux de la vie de la clinique. Tout d'abord les chevalets qui ont servi à poser certains panneaux ont été pensés et fabriqués lors d'un atelier bois mis en place pour l'occasion avec une dizaine de patients ayant des problématiques diverses. L'objectif pour ces patients qui souffrent d'un vide était de les investir dans un projet qu'ils mèneraient à terme, adhérer à un groupe et créer du lien entre eux et avec les équipes soignantes.

Avec la collaboration d'Elisabeth de Balandia, déléguée générale, et d'une bénévole de l'association Alba, un groupe de patients a été formé au contenu de l'exposition afin de mettre en place des visites réparties sur les quatre jours. L'art sert alors de support pour favoriser un lien transférentiel. Ces patients deviennent alors des «*passeurs*». Ils ont été valorisés et responsabilisés. Hélène Raynal l'a bien ressenti : *«Comme nous faisons la formation avec les soignants, nous étions tous au même niveau. Et nous avons partagé une expérience commune avec eux. Moi qui suis très timide, j'ai aussi beaucoup discuté avec d'autres patients et j'ai même gardé des liens avec une qui est rentrée chez elle.»*

Pour faire durer la dynamique de cet événement, deux ateliers ont été mis en place : un atelier d'écriture de poèmes et un atelier "formes et couleurs". L'objectif est de réinterpréter à l'aide de divers supports et de manières créatives les fresques.

Selon Nicolas Crenn, animateur culturelle de l'établissement : *«C'est le premier projet de cette dimension que nous réalisons. Nous l'avons rendu pertinent dans le projet de soin en lien avec les ateliers artistiques que nous faisons au quotidien. Il nous a ouvert à une prise en charge différente et a permis des temps d'échanges et d'expressions.»*

Pour Catherine Capparos, psychiatre en chef de la clinique : *«Cet événement ouvrent aux patients de nouveaux horizons. Par le partage de la beauté de l'art, ils éloignent leur souffrance notamment les patients bipolaires qui sont extrêmement sensible à l'art et à son côté pacifiant. Nous nous sommes servi de l'art comme support pour favoriser l'expression ; expression qui est la base du soin en psychiatrie»*

Un projet bénéfique à renouveler

Pour les deux établissements Korian l'apport de l'art n'était évidemment pas une nouveauté¹. Mais en EHPAD comme en clinique psychiatrique, l'expérience a mis en évidence que l'art et en particulier une exposition atypique comme celle de Giotto favorisait les échanges et était créateur de lien. L'originalité de l'exposition en fait un outil, un médium riche pour les équipes soignantes.

Pour les résidents comme les patients, un tel projet permet de s'évader d'un quotidien, d'une solitude, d'une souffrance. En faisant entrer de telles œuvres dans les établissements, tous se sont sentis considérés, valorisés. Pour les personnes âgées atteintes de troubles cognitifs, ces œuvres sont autant de supports, idéaux pour des ateliers sensoriels. A la clinique de Vontes, cette exposition a été l'occasion de changer le statut des patients. Ils sont devenus les acteurs d'un projet comme un pas vers une confiance en soi qui leur faisait défaut.

Enfin, les responsables de la direction régionale Centre de Korian et des deux établissements se sont appropriés le projet. Telle est certainement la clé d'un effet bénéfique pour les résidents comme pour les patients. Tous désirent le renouvellement de ce type d'opération même si - pour être forte - elle doit rester ponctuelle.

¹ Il est d'ailleurs à noter que plusieurs établissements Korian ont une art-thérapeute au sein de leur équipe soignante. Le Groupe a par ailleurs signé des partenariats avec le cercle de l'Orchestre National de France et avec l'association Music'O Seniors.